

Parler n'est pas restreint au seul langage oral, mais inclut tous les types de communication. Il existe plusieurs genres de langage : gestes, mimique, lecture, écriture, mathématique, musique, code Morse et tant d'autres. Selon Pedro Bosch, il existe aux îles Canaries une communication par sifflements. Il paraît qu'on l'utilise encore pour lire les psaumes pendant les cérémonies religieuses. De sorte que les enfants communiquent de plusieurs façons, et que la première communication de l'enfant est son propre corps. Quand il étend les bras pour qu'on le prenne, cela n'en est pas moins une communication. Comme le dit David Bosatella, "même le silence absolu nous dit quelque chose d'une personne. Il est impossible que l'indéfini ne puisse communiquer !"

Penser ne doit pas être compris comme la seule possibilité d'élaborer des idées, mais également comme les capacités d'apprendre et de s'adapter au milieu dans lequel vit l'individu. Nous pouvons par exemple rappeler l'histoire de "l'enfant-loup" d'Aveyron, en France.

Quand il fut trouvé pendant son adolescence, il avait un comportement très proche de celui des loups : il marchait à quatre pattes, lapait l'eau, exactement comme le font les animaux, hurlait avec les loups (c'était son langage). Cela signifie qu'il a assimilé et s'est adapté au milieu ambiant qui lui a été disponible. Mais, si nous prenons un petit animal comme un chat, et que nous l'élevons à l'écart de ses semblables, seulement parmi des hommes, lorsqu'il arrivera à l'âge adulte, il se comportera exactement comme ses frères chats : il marchera à quatre pattes (et non debout comme les hommes qui l'ont élevé), miaulera (et ne parlera pas), aura les mêmes réactions de comportement que ses semblables, comme s'il avait toujours vécu avec eux. Et nous pouvons nous demander : Pourquoi serait-ce que l'homme (l'enfant-loup) a paru perdre son identité ou son caractère d'être humain (en marchant à quatre pattes, en hurlant, etc.) et que le chat a gardé ses caractères de chat ? Exactement parce que l'être humain a la capacité de s'adapter et d'apprendre, caractéristiques synthétisées dans ce que Rudolf Steiner appelle la pensée.

En général, les animaux sont programmés pour accomplir leur potentiel génétique, sans pouvoir le modifier. Cependant, avec l'homme, c'est différent. Il possède aussi son programme génétique, mais, pour l'effectuer, il a besoin de l'ambiance adéquate. Globalement, il va suivre son processus de développement, égal pour tous (il appartient au programme génétique), apprenant à marcher, parler et penser. Mais, de plus, chacun de nous peut développer ses capacités propres. Certains développeront particulièrement leurs

Chez l'homme aussi ces changements surviennent, dès qu'il est conçu jusqu'à l'instant de sa mort. C'est ce que nous appelons développement. Pas importe que ce développement soit moteur, ou du langage, ou intellectuel, ou même émotionnel. Tout est développement. Des changements arrivent même en notre personnalité, suivant nos expériences et apprentissages. Ce n'est pas parce que nous sommes adultes que nous cessons de nous développer... Nous sommes toujours en train de changer, que nous le voulions ou non, grâce aux sages lois de la nature....!

Marcher - parler - penser

En étudiant le développement d'un être humain, de nombreux abordages peuvent être soulignés. Pour Rudolf Steiner, une des relations les plus importantes pour la connaissance et l'application dans l'éducation -- et par extension également lors d'un processus thérapeutique -- est celle qui existe entre la marche, la parole et la pensée. Il affirme que ces trois activités définissent l'être humain en tant que tel : "l'homme est l'être qui marche debout, qui utilise en langage verbal et élabore des idées, c'est-à-dire qui pense." Il est important de comprendre comment Rudolf Steiner caractérise chacune de ces activités.

Marcher n'est pas seulement se déplacer. Se mettre et marcher debout est seulement la marque la plus visible d'un processus beaucoup plus ample et complexe. C'est un processus évolutif qui amène l'enfant d'une position horizontale à une verticale. Il va devoir vaincre la force de la gravité et placer son corps dans l'espace, avec équilibre et harmonie, en dominant toutes les directions spatiales. Jusqu'à arriver à se maintenir debout, l'enfant passe par plusieurs phases : il *rampe, marche à quatre pattes et marche*. Cela représentant se produit dans le cas d'un enfant qui à un développement tout à fait normal. Il peut cependant ne pas passer, ou incomplètement, par toutes ces étapes. Et nous disons donc, avec raison, que par exemple il a "sauté" l'étape de la marche à quatre pattes. Et pourquoi disons-nous qu'il a "sauté" une étape ? Parce que, une fois de plus, nous savons qu'il est étonnamment naturel, et normal qu'il marche à quatre pattes. Toutes ces phases sont propres à la nature humaine et sont touchées par les impulsions de l'organisme lui-même. Si elles appartiennent à la programmation génétique humaine, elles doivent naturellement être importantes au sein du développement d'un enfant.